
Lettre M, page 181, ligne 8.

LORSQUE les François furent débarqués à Rhode-Island, le général Clinton forma le projet d'une expédition contr'eux. La milice de la Nouvelle-Angleterre fut appelée pour se joindre aux troupes françoises. Un détachement de miliciens ayant été envoyé sur Kononicut-Island, arriva sans provisions ni tentes. Le vicomte de Noailles y commandoit un détachement françois. Ses soldats voyant la détresse des miliciens les emmenèrent dans leurs tentes, & chaque soldat partagea sa ration avec un Américain.

Quand les troupes du marquis de Saint-Simon se joignirent aux Américains à Williamsburg, ceux-ci prêtèrent de bon cœur leurs propres chevaux pour le service des officiers françois. Ils ne voulurent pas qu'aucune de leurs tentes fût apportée, jusqu'à ce qu'on eût transporté toutes celles des François; & comme on manquoit encore de provisions, parce que leur transport n'étoit devenu facile que depuis que la flotte françoise nous avoit rendus maîtres des rivières, les soldats américains demandèrent qu'on donnât aux troupes françoises la farine de froment & la ra-

négliger
de leur
sacrifier
prêter à
es Amé-
nce que
ient le
troublent
roi croit
tout ce
lui per-
; enfin,
retour,
dra bien
us précis
plaintes
& dont
ignée,
qui ne
part des

Lettre